

L'année 2007 a été très contrastée entre productions agricoles. La tension sur les marchés mondiaux s'est traduite par une augmentation des prix à la production en lait et céréales. Les productions animales, fortement consommatrices de matières premières végétales, souffrent de ce renchérissement. L'envolée du prix de l'énergie accroît les difficultés dans ces secteurs, et particulièrement dans celui des légumes sous serre.



La croissance de la population mondiale et de son niveau de vie augmente la demande en produits agricoles. Le développement des agro-carburants, contribue à faire monter les cours mondiaux des céréales. La Bretagne, et particulièrement le Finistère, fortement orientés vers l'élevage et structurellement déficitaires en céréales, profitent moins de l'embellie sur les cours qu'ils ne souffrent du surcoût engendré pour l'alimentation animale. Seule la production laitière aura connu en 2007 une année incitant à l'optimisme. Toutes productions confondues, le chiffre d'affaires de l'agriculture du Finistère s'est élevé à 1,8 milliards d'€ en 2007 (cf. graphique 1).

Embellie sur le prix du lait

Sécheresse en Australie, augmentation de la consommation en produits laitiers en Asie et Russie, production européenne inférieure à son quota autorisé, sont à l'origine d'une forte tension sur le marché mondial du lait. En 2007, beurre et poudre de lait ont franchi des niveaux de cotations encore jamais atteints.

Pour les producteurs, les accords interprofessionnels nationaux ont abouti à des hausses conséquentes de prix à partir du 3^e trimestre 2007. En moyenne annuelle, dans le département, celui-ci aura été supérieur de 8 % à celui de 2006. Pour 2008, le prix moyen devrait dépasser de 57 € pour 1 000 litres le prix 2007, soit + 20 %.

En dépit de cette conjoncture favorable, les producteurs ont eu du mal à satisfaire la demande des laiteries. Du début de la campagne laitière (1^{er} avril) au mois d'août, la collecte a été très sensiblement inférieure à celle des deux années précédentes. En juin, cela représentait dans le Finistère une

baisse de 7,5 % par rapport à juin 2006. Le découplage total de l'aide laitière a incité certains producteurs, proches de la retraite ou qui avaient des investissements à réaliser, à cesser la production. Les conditions climatiques de l'été 2007 (froid et pluvieux) ont également freiné la production. A partir de novembre 2007, une forte reprise des livraisons a été observée, en particulier en Bretagne. La collecte départementale pour le mois de janvier 2008 est en augmentation de 12 % par rapport à celle de janvier 2007. Ceci n'est pas sans conséquence pour le secteur de la transformation. La conjoncture laitière s'est répercutée sur la production de viande de gros bovins. Le contexte a incité les éleveurs laitiers à garder leurs vaches pour maintenir, voire augmenter la production de lait. Cette pénurie a dopé les prix de cette catégorie d'animaux

qui représente près de la moitié des tonnages en Bretagne.

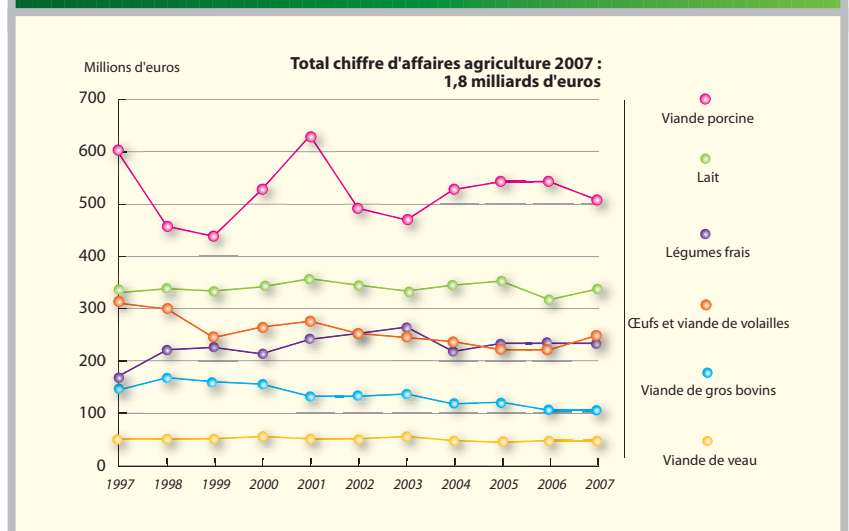
Coûts de revient en hausse

Les autres productions animales (porcs, volailles de chair, œufs, lapins), toutes fortes consommatrices de céréales, ont vu leurs coûts de revient croître simultanément au renchérissement de ces dernières. Au mois d'août, les cotations françaises de céréales (blé, maïs) étaient en augmentation de près de 100 % par rapport à la même période en 2006.

Plusieurs raisons à cela : une demande mondiale en augmentation régulière (+2 % par an depuis 2004), des événements climatiques, des stocks mondiaux faibles, l'émergence des biocarburants. La production mondiale de blé est inférieure à la consommation 7 années sur 10. Le déséquilibre est devenu structurel. A ces facteurs internes de l'économie céréalière, il faut ajouter un coût du fret maritime qui explose et une spéculation importante.

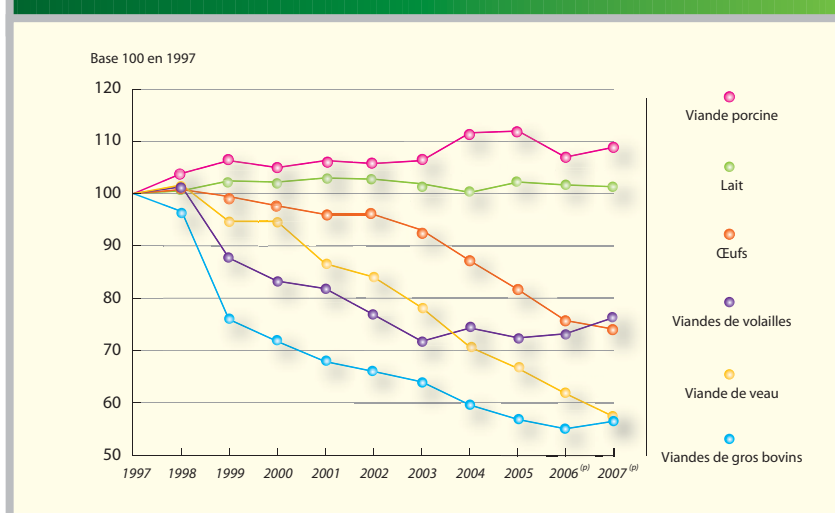
Les productions animales pour lesquelles le coût de l'aliment représente une part importante du coût de revient, sont touchées de plein fouet par cette situation. En production porcine, le coût alimentaire compte pour 55 % dans le coût de revient. Dans le même temps, un volume de production en hausse dans les principaux pays producteurs européens (Allemagne et Espagne) et une parité euro/dollar non favorable à l'export, expliquent un prix du porc en retrait par rapport à 2006. Cette double conjoncture aboutit à un déficit de 0,11 € net/kg de porc, soit près de 60 000 € par an pour l'exploitation moyenne spécialisée du Finistère. Si l'aliment se maintient à un niveau élevé, il faudra que le prix du porc à la consommation s'ajuste pour éviter les arrêts d'activité. La situation est globalement la même en production de lapins.

Graphique 1 - Valeur des principales productions du Finistère



Source : Draf - (P) : chiffres provisoires

► Graphique 2 - Evolution des volumes de productions animales du Finistère



Source : Draf - (p) : chiffres provisoires

Les productions avicoles, volailles de chair et œufs de consommation, résistent mieux, grâce à deux facteurs concomitants : la diminution des volumes de production au cours des dernières années et la répercussion de la hausse du coût des aliments sur les prix de détail.

Depuis 10 ans, les abattages de volailles en Bretagne ont baissé de 40 %. En 2007, la production repart à la hausse, mais reste inférieure à celle de 2005. Après l'épisode de la crise aviaire de 2005-2006, les achats des ménages retrouvent les volumes des années 2004-2005 avec des prix moyens progressant de 4,1 %. Pour les œufs, l'augmentation du prix de vente s'inscrit dans un contexte de baisse de production.

Légumes, une année en demi-teinte

Le prix du chou-fleur durant l'hiver est resté très bas. Les taux de récolte ont été élevés alors que la douceur des températures freinait

la consommation. La surgélation a permis de limiter les invendus sans toutefois influencer les prix à la hausse. Les prix du chou-fleur d'automne 2007 ont été plus satisfaisants, mais les difficultés se reproduisent en début d'année 2008. L'été frais s'est traduit par une plus forte consommation d'énergie pour les tomates sous serres, ce qui est venu alourdir encore les conséquences de la flambée des cours du pétrole sur les prix de revient et la trésorerie des serristes. Avec un prix du fioul lourd multiplié par quatre depuis fin 1998, le coût de l'énergie par m² est passé sur la même période de 6,74 à 11,40 €.

Encore 2 prises d'eau jugées non conformes

Sur les 37 bassins versants bretons engagés depuis plus de 10 ans, dans des opérations de reconquête de la qualité de l'eau, 9 ont fait l'objet en 2007 d'un contentieux "eaux brutes" avec l'Union européenne. Deux d'en-

tre eux, l'Aber Wrach et l'Horn, se situent dans le Finistère. De nouvelles mesures de limitation de l'azote ont été décidées par le gouvernement français. Dans ces zones, la norme maximale des 170 unités d'azote organique (rejets des animaux) par ha, issue de la directive nitrates, laisse place à une norme en azote total, organique plus minéral (engrais), fixée à 140 unités par ha, ou 160 pour les élevages bovins. Un diagnostic a été réalisé dans chaque exploitation concernée. L'application de cette nouvelle contrainte réglementaire zonée a mobilisé l'ensemble de la profession durant tout 2007 mais reste lourde de conséquences. Elle pourrait remettre en cause les volumes de production dans ces secteurs.

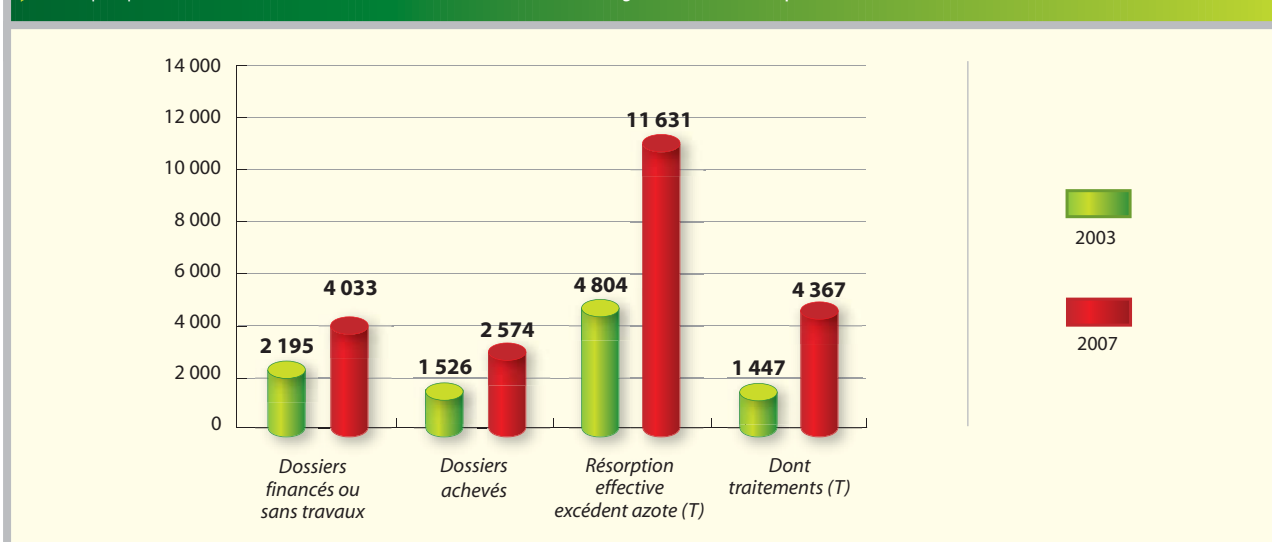
"Bilan de santé" de la Pac

En novembre 2007, la Commission européenne a ouvert une consultation ayant pour objectif un réexamen de la Politique agricole commune. Trois questions sont posées : comment simplifier le régime des Droits à paiement unique (DPU) ? comment s'adapter aux nouvelles opportunités du marché ? comment relever les nouveaux défis ? Les consultations nationales ont été conduites au printemps 2008 et doivent donner lieu à des décisions qui seront adoptées à la fin de l'année. Les Chambres d'agriculture de Bretagne ont adopté une position revendiquant le maintien impératif au niveau européen d'outils de gestion des marchés. Elles se sont déclarées favorables à la "régionalisation" des aides à l'échelle du Grand Ouest de la France.

Courant 2008, les réflexions sur les évolutions de la Pac sont confrontées à la réalité de la crise alimentaire mondiale qui mobilise désormais toutes les instances internationales. ■

* Campagne laitière allant du 1^{er} avril 2006 au 31 mars 2007

► Graphique 3 - Avancement de la mise aux normes des élevages et de la résorption des excédents d'azote en Finistère



Source : Draf